



Un amour de tortue

de Roald Dahl
illustré par Quentin Blake

Partie 4

Deux minutes plus tard M. Hoppy était de retour sur le balcon, une feuille de papier à la main.
- Je vais vous le descendre au bout d'un ficelle, dit-il, sinon il risquerait de s'envoler. Tenez, le voilà.

Mme Silver prit le papier et l'éleva à hauteur de ses yeux.

Voici ce qu'elle lut :

EUTROT, EUTROT
SISSORG ED SULP NE SULP !
EUTROT, EUTROT
SIDNARG, ELFNOG, ELFNE!
ELAVA, SITUOLGNE, ERFFUOGNE !
IOT-ERFFIPME TE IOT-ERFNIIOG
SNEIVED ESSORG TE ESSARG !
EUTROT ! EUTROT !



- Qu'est-ce que ça veut dire, demanda-t-elle, quel est ce langage mystérieux ?
- C'est la langue des tortues, répondit M. Hoppy. Les tortues sont des créatures qui ont facilement la tête à l'envers. Ça tombe sous le sens, non ?
- Peut-être oui, dit Mme Silver, sidérée.
- EUTROT, c'est simplement TORTUE écrit à l'envers, dit M. Hoppy, Regardez.
- En effet, dit Mme Silver.
- Les autres mots sont aussi écrits à l'envers, dit M. Hoppy. Si vous les retournez, en langage humain, ils disent tout bonnement :



TORTUE, TORTUE
GROSSIS DE PLUS EN PLUS !
TORTUE, TORTUE
GRANDIS, GONFLE, ENFLE !
AVALE, ENGLOUTIS, ENGOUFFRE !
EMPIFFRE-TOI ET GOINFRE-TOI
DEVIENS GROSSE ET GRASSE !
TORTUE ! TORTUE !

Mme Silver examina de plus près les mots magiques :

- Ma foi, vous avez raison, dit-elle. Comme c'est astucieux. J'en suis toute retournée. Tout comme les mots.
- Je n'en suis pas surpris, dit M. Hoppy. Maintenant tout ce que vous avez à faire, Madame Silver, c'est tenir Alfred près de votre visage et lui murmurer ces mots trois fois par jour, matin, midi et soir. Allez-y que je vous entende les réciter.
- Très lentement en butant parfois sur cet étrange assemblage de syllabes, Mme Silver lu en entier le message écrit en parler de tortue.
- Pas mal ! dit M. Hoppy. Mais tâchez d'y mettre plus de sentiment quand vous le répéterez à Alfred. Si vous y arrivez, je vous parie n'importe quoi que dans quelques mois, sa taille aura doublé.
- Je vais essayer, assura Mme Silver. J'essayerai n'importe quoi. Je ferai de mon mieux ; mais je ne crois pas que ça marchera.
- Attendez et vous verrez, dit M. Hoppy en lui souriant.

M. Hoppy rentra dans son appartement tout vibrant d'espoir. « Votre esclave pour la vie », ne cessait-il de se répéter. Quelle béatitude !